

rite. Ces pièces ont nommé, pour la première fois, *Jehan Perréal* dit *Jehan de Paris*, peintre et valet de chambre du roi de France, et *Michel Colombe*, *tailleur d'ymaiges*, habitant de Tours, comme ayant été chargés de l'exécution des travaux de Brou.

A partir de ce moment, de nouvelles recherches se sont succédées avec persévérance. On a fouillé, avec ardeur, les archives de Bourg, celles de Lille, de Dijon et dernièrement celles de Lyon.

On a trouvé de nouveaux renseignements sur ces illustres artistes, et la qualité de *premier architecte de Brou*, comme *auteur des plans mis à exécution*, paraît définitivement acquise à Perréal, le peintre, l'architecte lyonnais presque inconnu jusqu'ici.

La participation de cet éminent architecte dans l'œuvre monumentale de Brou, était demeurée, d'abord, douteuse pour quelques archéologues; niée même, en 1844, par l'auteur des *Recherches historiques et archéologiques sur l'église de Brou* (1).

Sur la foi du savant Du Saix, commandeur de l'ordre de Saint-Antoine, auteur du poème intitulé : *Le Blason de Brou*, écrit à la louange de Marguerite et à celle du constructeur *Van-Boghem*, on avait voulu attribuer, exclusivement, à ce *maistre masson* flamand, l'honneur d'avoir conçu les plans des monuments dont il s'agit. Cette prétention a été combattue par de nombreux documents historiques qui lui ont été opposés.

Cependant, depuis 1854, on admettait que Jehan de Paris *pouvait* être l'auteur des plans du couvent de

(1) M. Baux, archiviste du département de l'Ain. 1 volume in-8°, 1844. Réimprimé en 1854, à Lyon, chez M. Vingtrinier.